

Histoires populaires

Catalogue de conférences



Version au 15 novembre 2017

Sommaire

Être végane, un choix politique	3
par Serge Bastidas	3
Une autre histoire de la publicité	4
par Martial Bouilliol	4
Salar-YAAAH ! 170 ans de lutte... et ça continue !	5
par Emmanuelle Cournarie	5
Dernier tango pour les services publics	7
par Thierry Rouquet	7
Vers le Sénat et au-delà, de la gravitation en politique	8
Pourquoi et comment transformer notre système politique ?	8
par Aurélien Vernet	8

Être végane, un choix politique

par Serge Bastidas

Dans le contexte des luttes contre toutes les formes de domination est apparu le véganisme, mode de vie dans lequel on refuse tous les produits issus de l'exploitation animale. Mais loin de se réduire à cette dimension individuelle, le véganisme est une lutte politique pour l'émancipation des animaux, qui vise à mettre fin à leur exploitation et à leur attribuer le statut de personnes, donc de sujets juridiques à part entière. Serge Bastidas, 22 ans, militant de la cause animale, explique quels sont les ressorts psychologiques et argumentatifs qui font vivre la domination de l'homme sur les animaux dans notre société, et montre que ces mécanismes pourraient bien n'être pas spécifiques à cette domination...



La conférence a été jouée pour la première fois devant un public en mars 2017. Elle s'inscrit dans une logique d'éducation populaire. Elle a été conçue sous la supervision des formateurs Franck Lepage et Thierry Rouquet auprès de l'association l'Ardeur. Elle est destinée à être produite dans des festivals de conférences gesticulées, des festivals alternatifs, des événements associatifs ou des séminaires qui s'interrogent sur la question animale dans toutes ses dimensions ou, plus largement, sur les discriminations, l'émancipation et les luttes sociales.

Contact : Serge Bastidas – 06 29 46 67 52 – bastidasserge@gmail.com

Une autre histoire de la publicité

par Martial Bouilliol

Martial Bouilliol, publicitaire, a conseillé pendant 30 ans les grandes marques du CAC 40 et les patrons stars de la grande distribution. Il en tire une vision critique, non seulement sur les excès de la publicité mais sur la publicité elle-même et sur son histoire... Dans cette conférence « gesticulée », c'est-à-dire théâtralisée, il conjugue des « savoirs froids » (philosophiques et sociologiques) avec des « savoirs chauds », issus de son expérience personnelle et parfois même de ses loisirs. Il nous délivre une autre histoire de la publicité qui commence au XVII^e siècle avec Mandeville, jusqu'à nos jours avec le RTB (Real Time Bidding) et en évoquant Edward Bernays, Philippe Michel, Michel-Édouard Leclerc, Bernard Stiegler... Sa vision alternative nous plonge dans l'univers machiavélique des think tanks américains. Une nouvelle histoire de la communication que l'on ne trouve ni dans les livres traitant du sujet, ni dans les écoles de publicité.

Cette conférence a été donnée pour la première fois en mars 2017. Elle sera accompagnée prochainement par la sortie d'un livre au titre éponyme. Elle s'inscrit dans une logique militante d'éducation populaire. Elle a été conçue sous la supervision de Franck Lepage et Thierry Rouquet, tous deux militants de longue date de l'éducation populaire au sein de L'ardeur, dont le président est Bernard Friot.

Elle est destinée à être produite dans des festivals de conférences gesticulées, des festivals alternatifs, mais elle peut être également « commandée » de façon indépendante dans des cadres événementiels ou lors de séminaires pour des sociétés souhaitant se poser la question de l'évolution de leur politique de communication.

Contact : Martial Bouilliol – 06 24 61 56 62 – bouilliol@gmail.com

Salar-YAAAAH ! 170 ans de lutte... et ça continue !

par Emmanuelle Cournarie

Emmanuelle Cournarie est sociologue du travail de formation et enchaîne les emplois précaires depuis 20 ans. Elle tire de ses recherches en sciences sociales et de son expérience du monde du travail un regard critique sur le marché de l'emploi et sur le devenir du salariat en France.

Pour elle, la société néolibérale fait du travail un espace d'incohérence et de souffrance. Elle montre comment nous créons des formes de résistance à la souffrance, la nôtre et celle des autres, pour continuer à travailler. Avec sensibilité, elle dévoile comment elle-même s'est autorisée à reconnaître cette souffrance après des années de consentement.

Son regard est toutefois optimiste : grâce à son expérience dans un réseau d'entreprises alternatives, elle défend l'idée que le travail peut être facteur de lien social et de construction (de soi et du groupe), lorsqu'il n'est pas vidé de sa substance : l'humain !

Cette conférence gesticulée dure environ une heure et mêle savoirs froids (savoirs académiques) et savoirs chauds (expériences de vie et anecdotes). Elle s'inscrit dans une logique militante d'éducation populaire et offre un espace d'expression autour du travail lors des débats qui lui succèdent. La conférence a été conçue dans le cadre de l'association « l'Ardeur », sous la supervision de Franck Lepage et Thierry Rouquet.

Contact : Emmanuelle Cournarie – 06 81 83 12 64 – emcour@riseup.net



Dernier tango pour les services publics

par Thierry Rouquet

2034, Mlle P. venait juste d'accoucher. Déjà, elle avait du s'acquitter, auprès de « Civin-gestion-société », du forfait pour l'enregistrement de son enfant sur les listes de l'état-civil. Depuis plusieurs années, cette société s'était vue attribuer le marché des formalités administratives. Plus préoccupant, le montant des frais hospitaliers s'avérait plus élevé que les estimations les plus pessimistes de Mlle P. Sans doute devrait-elle recourir à l'emprunt ! En effet, tant que les frais d'hospitalisation ne seraient pas entièrement acquittés, son enfant resterait la propriété de la société « Civin-santé » qui gèrerait dorénavant une grande partie du parc hospitalier français. Celle-ci pourrait employer l'enfant à sa convenance, dès qu'elle l'estimerait apte.

La privatisation intégrale du marché de l'éducation s'était accompagnée de la suppression de l'obligation d'instruction des enfants. Et si les parents souhaitaient scolariser leurs enfants, l'idéologie libérale triomphante leur disait qu'ils avaient entière liberté pour le faire, et même la liberté absolue du choix de l'établissement. Il suffisait qu'ils puissent payer. Avec une éducation des enfants facultative et leur scolarisation nécessairement payante, la loi qui régissait l'âge minimum légal de travail avait été abrogée. Les enfants des milieux les plus modestes pouvaient donc se retrouver embauchés dès 6 ans. En deçà de cet âge, faute de force et de maturité, ils s'avéraient être plutôt une charge pour les entreprises. Les « classes moyennes », quant à elles, souscrivaient massivement des « prêts scolarité » pour leurs enfants. Hayek et Friedman pouvaient sourire !

Cela avait commencé dès 1981, quelques années avant le prémonitoire « 1984 » ! L'Argentine de Carlos Menem avait, sur les recommandations des « Chicago boys », expérimenté les vagues de privatisations des « services publics ». Depuis, tout s'était enchaîné, déchaîné, avec L'OMC en grand ordonnateur ; même s'il avait parfois fallu recourir à des contournements (tafta, tisa ...). En France, l'enjeu avait été double: en plus de la manne financière que représentait des secteurs comme l'éducation et la santé, en finir avec le statut de la fonction publique était l'autre priorité. Attaché aux « services publics », ce statut contenait en germe une subversion de l'ordre capitaliste qu'il fallait éradiquer au plus vite !

2034, c'est presque demain, mais, il nous reste encore ... ans !

Contact : rouquet.thierry@wanadoo.fr

L'aventure de l'accouchement

par Sylvaine Suire

Accoucher devrait faire partie des plus beaux souvenirs de toute la vie, mais trop souvent ce sont des blessures profondes qui occupent les mémoires.

Prendre conscience de ses compétences propres peut permettre à chaque parent d'être acteur de la naissance et de mettre au monde dans un bonheur partagé.

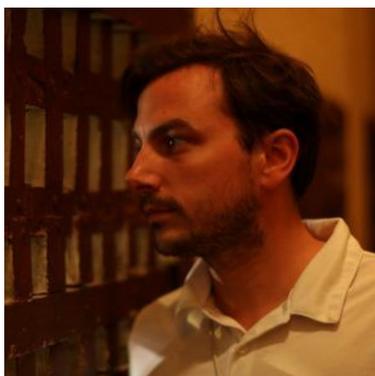
À l'encontre des idées reçues, Sylvaine Suire partage son expérience de femme, de mère et de sage-femme impliquée dans l'aventure de l'accouchement naturel, voie possible d'émancipation citoyenne.

Contact : sylvainesuire@hotmail.com

Vers le Sénat et au-delà, la gravitation en politique

Pourquoi et comment transformer notre système politique ?

par Aurélien Vernet



Comment comprendre le système politique français à travers la loi... de la gravitation. Le parallèle astronomique nous ramène aux fondamentaux du fonctionnement de nos institutions et trace un avenir possible de la transition vers une véritable démocratie. Cette conférence a été donnée pour la première fois en mars 2017. Elle s'inscrit dans une logique militante d'éducation populaire. Elle a été conçue sous la supervision de Franck Lepage et Thierry Rouquet, tous deux militants de longue date de l'éducation populaire.

Elle est destinée à être produite dans des festivals de conférences gesticulées, des festivals alternatifs, mais elle peut être également « commandée » de façon indépendante dans des cadres événementiels ou lors de séminaires pour des associations ou des syndicats souhaitant partager et approfondir leur culture du fonctionnement des institutions et découvrir les outils citoyens qui permette de les faire évoluer.

Contact : Aurélien Vernet – 06 70 36 05 93 – aurelien.vernet@interface-conscience.com

Je suis juriste en droit public, animateur scientifique en astronomie pour une [association d'éducation populaire aux sciences](#), et pendant 5 ans, j'ai été collaborateur parlementaire au Sénat pour [une sénatrice](#), puis un [sénateur écologiste](#). Je mets en perspective ces différentes expériences éducatives, militantes et politiques afin de dégager des pistes d'actions collectives pour transformer notre système politique actuel.

J'entremêle l'astronomie et les lois de l'univers avec le fonctionnement de notre parlement et plus généralement de notre démocratie. Ces deux domaines a priori sans aucun lien entre eux sont en effet gouvernés par des lois, parfois subtiles ! Sauf que contrairement aux lois de l'Univers, les lois de notre démocratie ne sont pas immuables !

